

## **Covid mon amour**

Plus jamais on ne s'embrasse  
plus jamais on ne s'étreint  
et c'est l'angoisse  
qui remplace les câlins

Les bras ballants et les yeux vides  
tous victimes de la Covid

Assoiffés de tendresse  
nous voici en détresse  
dire ses sentiments  
ce n'est plus comme avant

Cœurs tristes et âmes arides  
tous victimes de la Covid

Le masque même fantaisie  
jamais ne remplace l'oubli  
des sourires même fantasques  
même ébréchés ou tâchés

Pape ou mécréants  
tous victimes de la Covid

Le masque nous change  
en d'horribles tarasques  
monstres étranges  
vides et sans audace



## L'opportunité

C'est Jean-Bernard, mon manager, qui m'a invité à cette partie de chasse. Moi, je ne ferais pas de mal à une mouche mais je n'ai voulu ni décevoir ni contrarier Jean-Bernard. Il m'a dit qu'il y aurait du beau monde lors de cette matinée en Sologne. Il m'a dit que le responsable régional des ventes, Monsieur Wolff, serait là, en personne. C'était l'occasion de rencontrer enfin ce demi-dieu qui faisait et défaisait les carrières de ses subalternes et de ses collaborateurs les plus proches. Moi, j'avais été embauché trois mois plus tôt ; peut-être était-ce là l'opportunité d'obtenir un avancement.

Sans doute pour me rassurer, Jean-Bernard s'est proposé de me servir de guide. J'ai quand même été surpris lorsque j'ai franchi le seuil du pavillon de chasse caché en pleine nature. Dans la grande et haute salle plongée partiellement dans la pénombre, une bonne douzaine d'hommes étaient positionnés face à moi en arc de cercle. Tous, à l'exception de Jean-Bernard, portaient une longue robe noire et une cagoule conique recouvrant entièrement leur visage. Seuls deux trous laissaient voir leurs yeux. Un frisson m'a parcouru lorsque j'ai vu les flammes venant de la cheminée monumentale s'y refléter. Jean-Bernard a tenté de me rassurer en m'expliquant à voix basse, que j'allais être intronisé dans la société de chasse par mes futurs pairs. Ce décorum antédiluvien m'a fait plutôt penser à une confrérie, à une secte.

Le maître de cérémonie – était-ce Monsieur Wolff ? – se tenait au centre, juché sur un petit praticable. Il s'est adressé à moi dans une langue étrange – du basque, du hongrois ? Jean-Bernard m'a soufflé dans l'oreille qu'il s'agissait du discours de

## Le repas à l'envers

C'était avant, c'était hier  
Certains jours mon père  
Oubliant sa tête sur l'étagère  
Nous donnait avec mes sœurs et frères  
Un genre de repas à l'envers  
Qui commençait par le dessert  
Et finissait par la soupe potagère

C'était avant, c'était hier  
Nous protestions et criions misère  
Et notre pauvre père  
En apportant le gruyère  
Riant à s'en coller les paupières  
Nous disait en une sorte de prière

C'était avant, c'était hier  
« Ne vous inquiétez pas  
à l'endroit ou à l'envers  
tout ça se mélangera  
dans vos petits estomacs ! » 🌸